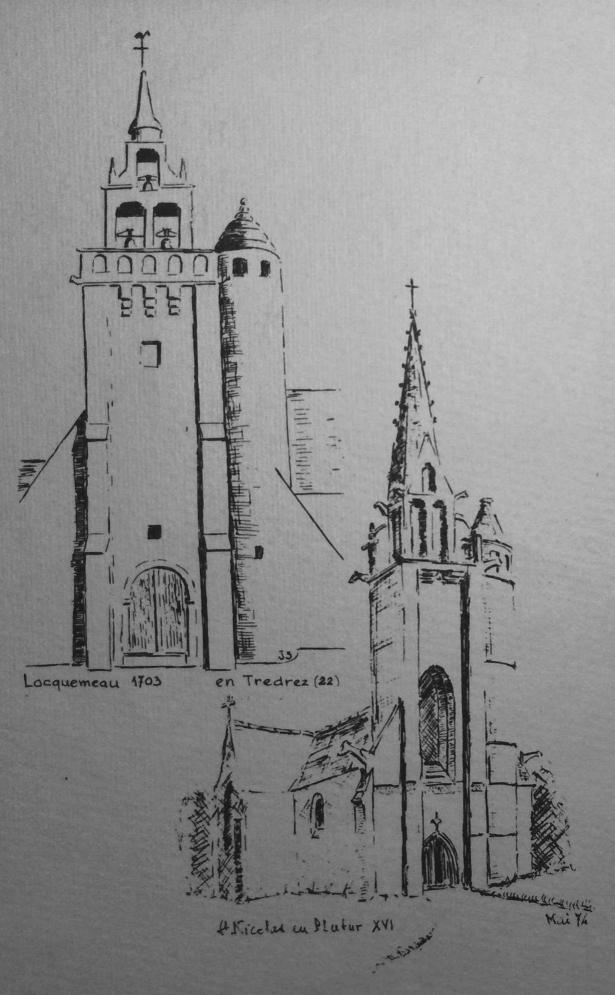
CLOCHERS



Texte et Dessins de J. Saurel



Conférence faite en Décembre 81 au CAC de Saint-Brieuc, lors de l'Assemblée Générale de la SOCIETE d'EMULATION des Côtes-du-Nord.

CLOCHERS DU TREGOR

(ANTERIEURS AU XIX° SIECLE)

REMARQUES LIMINAIRES

Entendons d'abord par clocher l'ensemble du beffroi (chambre des cloches) de la tour (ou du mur) qui le supporte et de la flèche (voire du dôme) qui le couronne.

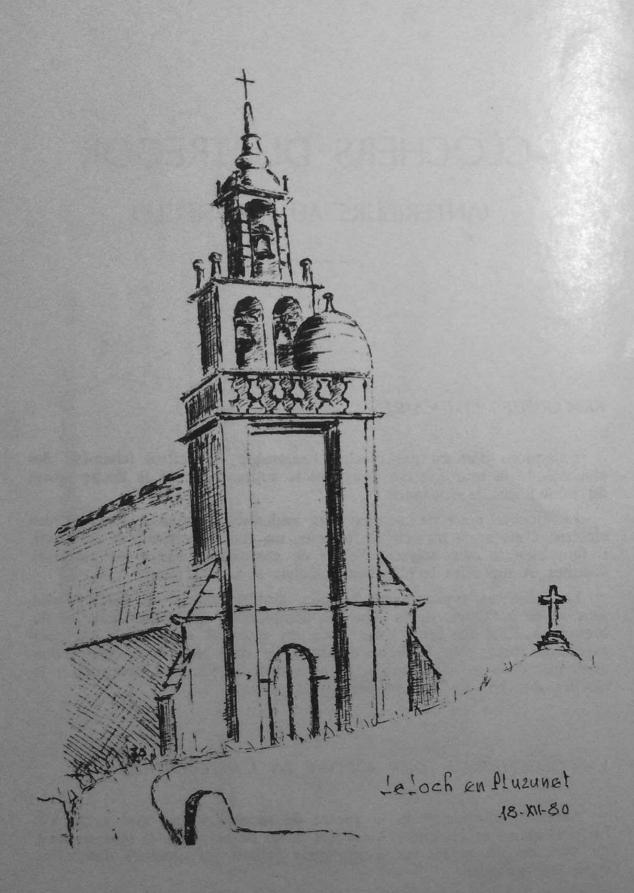
Le clocher ainsi défini n'est pas seulement destiné à recevoir des cloches. C'est aussi un acte de ferveur, un élan vers Dieu. Il est aussi, il faut bien le dire, souvent l'objet de compétition entre les paroisses voisines. A qui aura le plus beau clocher et le plus haut.

Les clochers typiquement bretons, (intégralement en pierre) sont tous situés à l'Ouest de la ligne de démarcation du parler gallo et du breton. A l'Est de cette ligne, tous les clochers anciens, à quelques exceptions près, sont à flèche d'ardoise, et dans une faible proportion alors que dans le Lannionnais, ils atteignent 75 %. Une exception : le clocher des Iffs en Ille-et-Vilaine. xv^e.

1 — CLOCHERS A JOUR A TOUR EN I INCORPOREE

Après la tourmente de la guerre de succession, au xive s., le xve fut plus calme et prospère. Aussi dès la fin de ce siècle et tout au long du xvie, on vit fleurir ces magnifiques églises des clochers desquelles il va être question.

Ce type de clochers a été mis au point par Philippe de Beaumanoir au tout début du xvie s. Il fit école au xviie et même au xviire. Ces clochers, typiques du Trégor ont essaimé en Léon et quelque peu en Cornouaille.

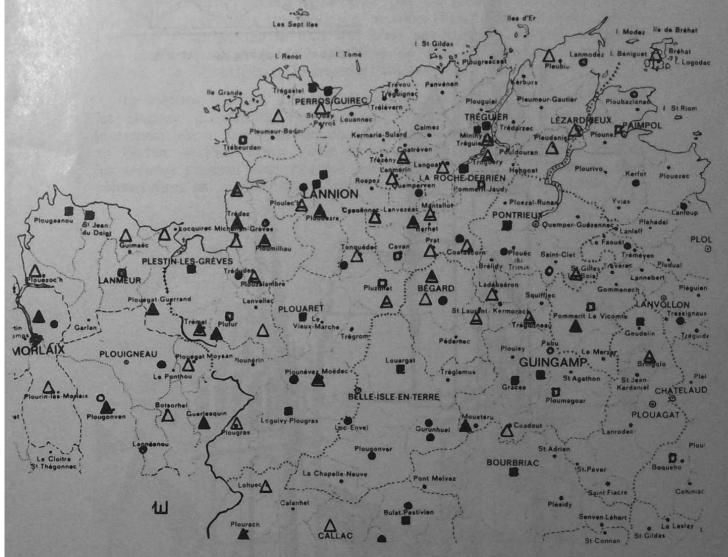


Carte du Trégor débordant quelque peu sur le Goello (à l'Est du Trieux) donnant l'implantation des églises anciennes.

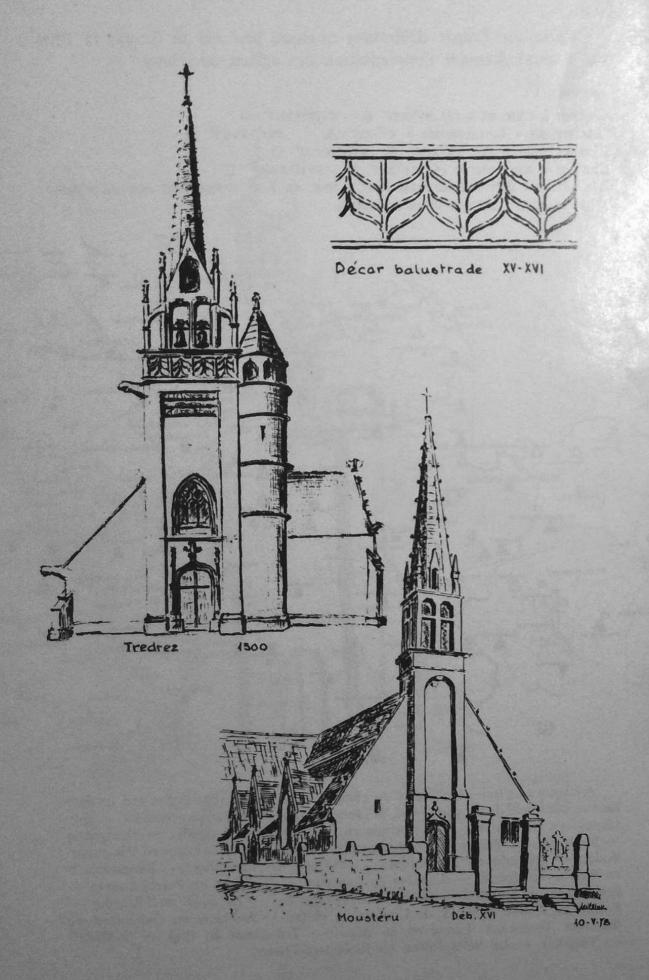
Légende :

Clocher à tour en I (1) xve-xvie ▲ xviie-xviiie △
Clocher dit « Lannionnais » xve-xvie ▲ xviie-xviiie △
Clocher pignon (2) xve-xvie ● xviie-xviiie ○
Clocher à tour carrée (4) xve-xvie ■ xviie-xviiie □

Les clochers dits Lannionnais sont à tour en I et comportent une plateforme à balustrade, 3 cloches et une tourelle.



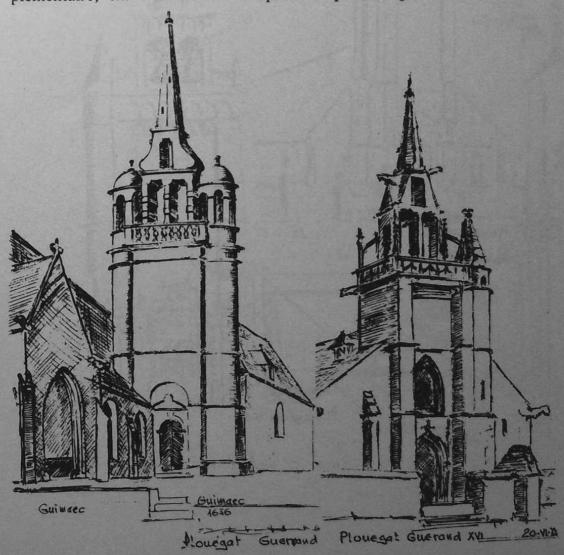
Anciennes églises paroissiales ou chapelles du Trégor repérées et qui ne sont pas au chef-lieu de la commune. D'Ouest en Est. Ploujean en Morlaix — Ste-Geneviève en Ploujean — St-Eutrope en Plougonven — Luzivilly en Plouigneau — St-Nicolas en Plufur — Locquémeau en Trédrez — St-Samson en Pleumeur-Bodou — St-Cado en Ploumilliau — St-Carré en Lanvellec — Kéramanac'h en Plounevez-Moédec — Loguivy en Lannion — La Clarté en Perros-Guirec — Brelevenez en Lannion — Runfau en Tonquedec — Le Loch en Pluzunet — Botmel en Callac — N.-D. de Confort en Berhet — St-Fiacre en Gurunhuel — Botlezan, Guénezan, Lannéven en Bégard— Trévoazan en Prat — St-Michel en Tréguier — La Belle Eglise en Plouëc-du-Trieux.

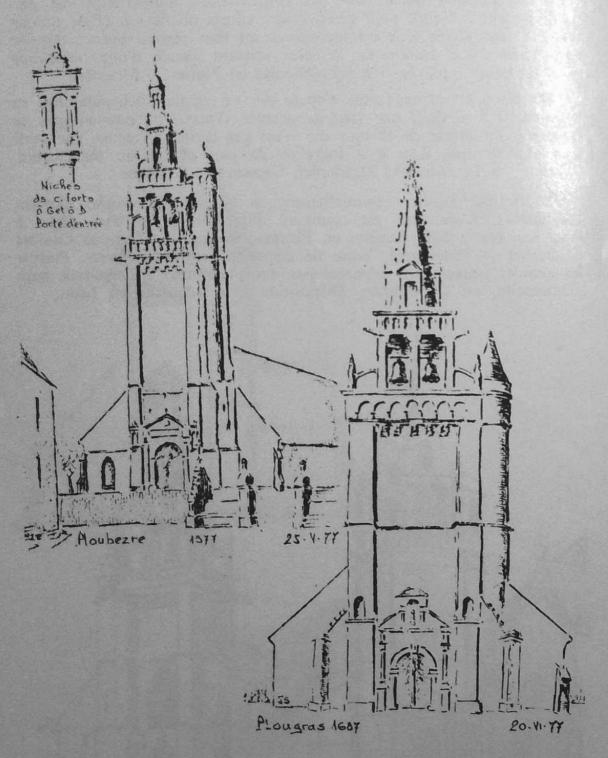


Un tel clocher consiste essentiellement en une tour à section en l (c'est-à-dire comportant à l'avant et à l'arrière, deux contreforts montant des fondations jusqu'à la plateforme du beffroi). Cette section qui est celle des poteaux métalliques des constructions industrielles, est particulièrement indiquée pour résister aux efforts de flexion et de torsion dus au vent. Cette tour est incorporée au mur pignon ouest; elle est couronnée d'une plateforme, le plus souvent garnie d'une balustrade sauf exception : par ex. : à Saint-Nicolas en Plufur — Moustéru.

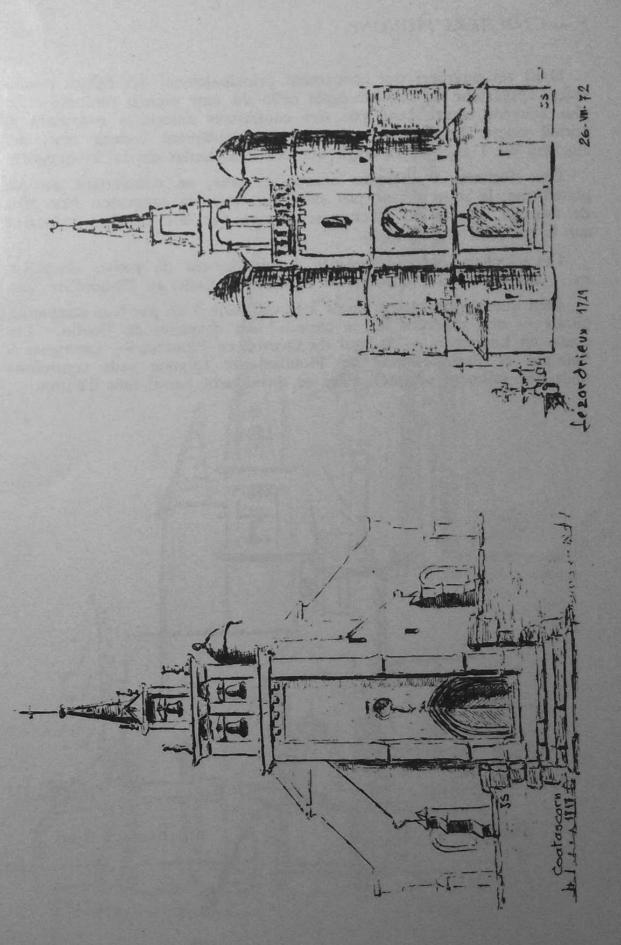
L'accès à cette plateforme s'opère par un escalier hélicoïdal (ou en colimaçon) logé dans une tourelle accolée (l'accès ne pouvant pas se faire par l'intérieur de la tour qui n'est pas creuse). Parfois, par parti pris architectural, il y a 2 tourelles de part et d'autre du clocher. Par ex. : à Lézardrieux, Pleudaniel, Caouennec, Guimaec.

Le Beffroi consiste essentiellement en 1, 2 ou 3 arcades abritant les cloches. L'ensemble est couronné d'une flèche ou d'un dôme à lanternon (ex. : Saint-Samson en Pleumeur-Bodou — N.-D. de Confort en Berhet — Ploubezre). Voire de dispositifs rustiques divers. Parfois les arcades peuvent être séparées par une plateforme à balustrade supplémentaire, ex. : Ploubezre. Disposition plus fréquente en Léon.





Rmq clocher effondic en 78



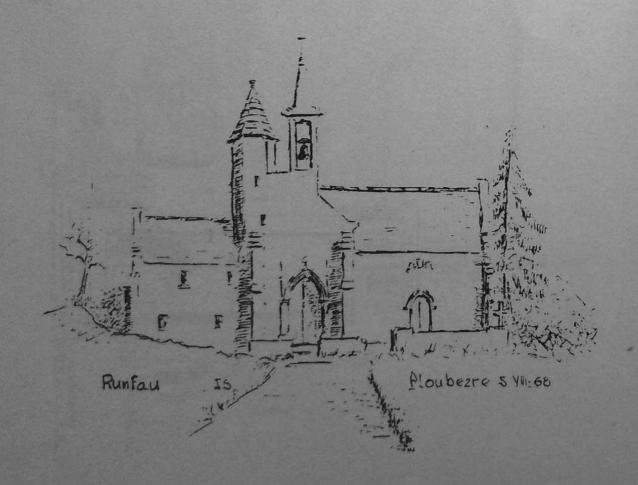
2 — CLOCHERS PIGNONS

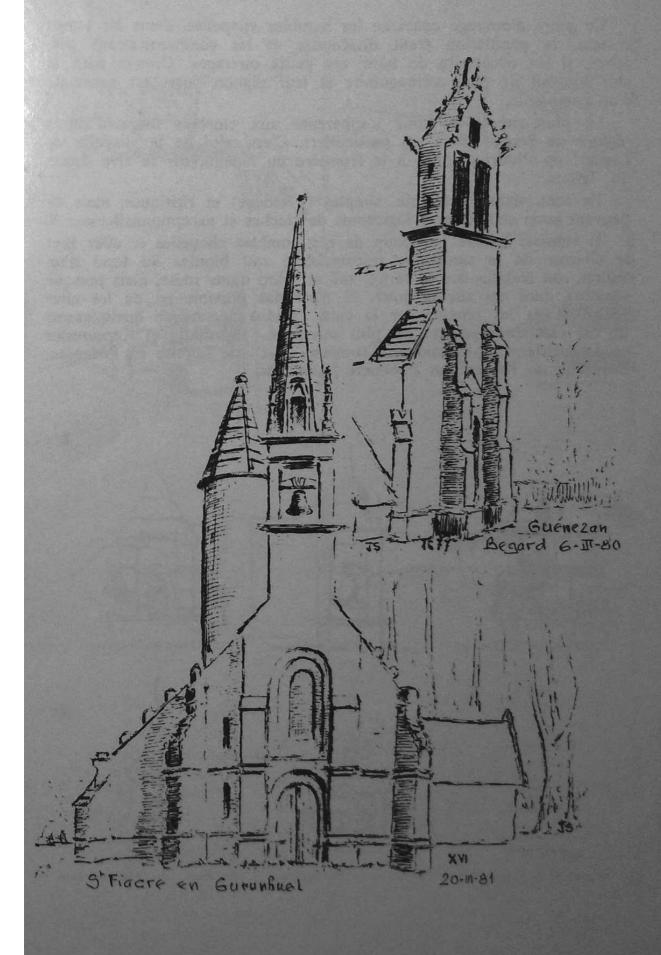
Dans ces ouvrages qui concernent principalement des églises resistales, l'épaisseur du clocher égale celle du mur pignon renforcé plus souvent contre buté par des contreforts extérieurs encadrapportail ouest. Le beffroi se présente sensiblement comme cense clochers en I et plus ouvragé que les campaniles de la 3e cates se contre contre de la contre c

Ces clochers, à quelques exceptions près, ne comportent pas de plateforme, le mur n'étant pas assez fort pour la supporter. Non de tourelle, l'accès au clocher se faisant par des marches ménasses sur le rampant d'un pignon.

Ces clochers peuvent équiper éventuellement de petites chapelles, ex. : Lannevez en Ploubazlanec (Goello), St-Cado en Ploumilliau, sur

Bien que s'apparentant plutôt à la catégorie 3 de par leur campanile, citons — non repérées sur la carte — ces chapelles du Goello : Liscorno en Lannebert — St-Paul du Questel en Plouézec — Lanvignec à Paimpol et Perros-Hamon en Ploubazlanec (pignon sans contreforts mais fort joliment sculpté). Elles se distinguent parmi tant d'autres.





3 - CAMPANILES SUR PIGNON

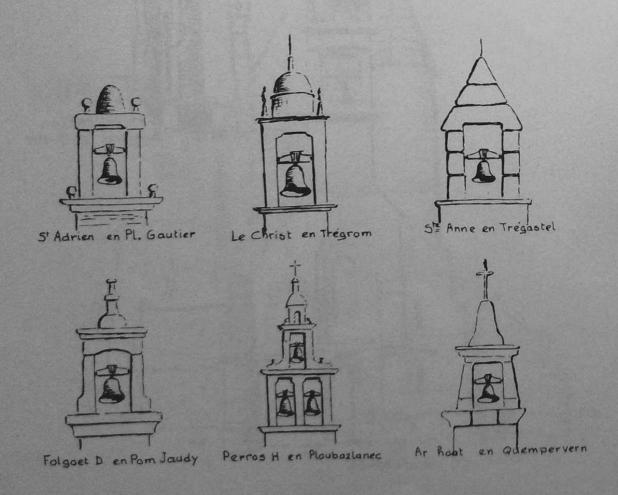
Ce genre d'ouvrage concerne les humbles chapelles. Dans les terres anciens, la population étant disséminée et les communications caires, il fut nécessaire de bâtir ces petits ouvrages. Ceux-ci sont plus souvent de plan rectangulaire et leur pignon ouest est surnes d'un campanile.

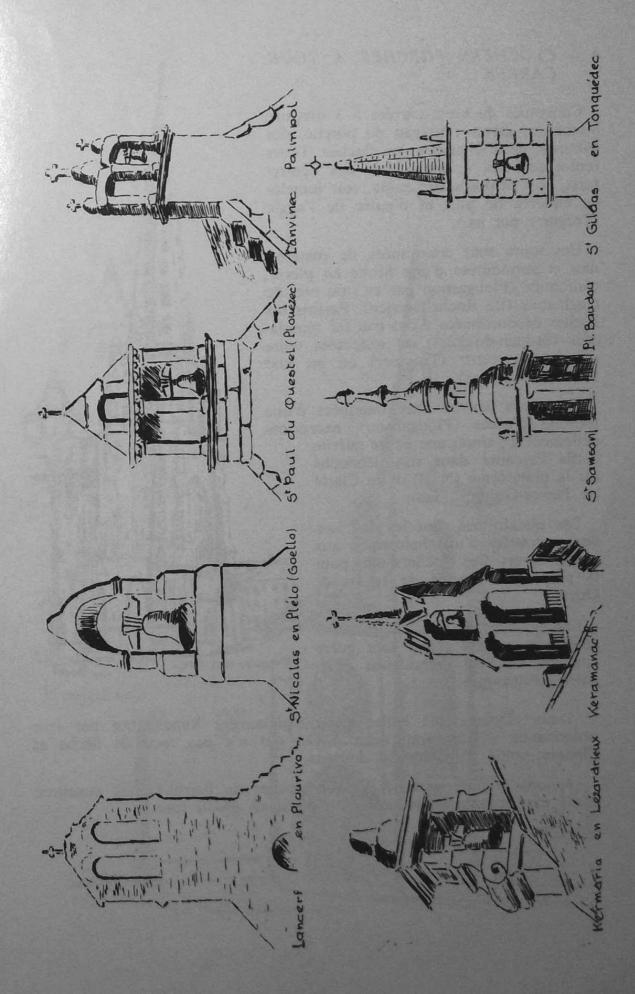
Le plus simple de tous s'apparente aux clochers murs d'acceptance régions de France (S.-O. en particulier). C'est celui de la chapelle la Lancerf en Plourivo, juste à la frontière du Goello, sur la rive

du Trieux.

Ils sont, dans l'ensemble, simples (1 cloche) et rustiques, mais la peuvent aussi comporter 2 logements de cloches et exceptionnellement 3.

Il subsiste encore beaucoup de ces humbles chapelles et elles forte le charme de la campagne trégorroise : soit blotties au fond d'un vallon, soit établies sur un tertre, soit au bord d'une route, mais presque toujours dans un enclos boisé. Il n'est pas possible ici de les citer toutes ni de les repérer sur la carte. Citons néanmoins quelques-uns de ces campaniles parmi les plus ouvragés : Kermaria et Kermouster en Lézardrieux, St-Jérôme en Lanmérin, N.-D. de Lorette en Pédernec, St-Joseph de Kéricuf en Pommerit-Jaudy, etc.





4 — CLOCHERS PORCHES A TOUR CARREE

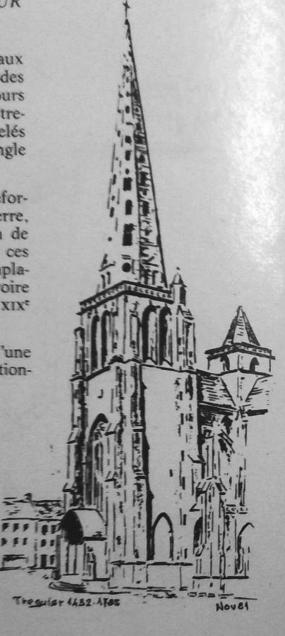
Constitués de tours carrées à 3 niveaux minimum, savoir : niveau du porche, des tribunes, de la chambre des cloches. Tours renforcées aux 4 angles par des contreforts, soit disposés sur angle, soit jumelés en équerre de part et d'autre de l'angle (Tréguier par ex.).

Ces tours sont couronnées de plateformes et surmontées d'une flèche en pierre, cantonnée (Plougasnou par ex.) ou non de clochetons (La Roche-Derrien). Parfois ces flèches découronnées n'ont pas été remplacées (St-Jean-du-doigt) ou exécutées voire refaites au xviii (Tréguier) ou au xix (Bulat, Bourbriac).

Ces tours peuvent être flanquées d'une tourelle d'accès (Plougasnou), exception-nellement 2; sinon une petite guérite coiffe l'escalier dans son débouché sur la plateforme (N.-D. de la Clarté en Perros-Guirec).

Les plateformes sont le plus souwent entourées d'une balustrade aux motifs divers. Ces clochers sont pour la plupart en œuvre de la façade Ouest.

Les clochers les plus anciens sont antérieurs au xve et ne sont guère que des clochers secondaires (Tréguier, Guingamp).



Deux clochers aux belles tours typiquement Renaissance par leur ordonnance : Guingamp (tour S.-O.) qui n'a pas reçu de flèche et Plouaret coiffé d'un élément douteux.

Notons le pittoresque et unique clocher de Perros-Guirec constitué d'une tour trappue surmontée d'un dôme en granit rose.

Jean SAUREL.

